

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 44

Artikel: Devinette
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254151>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Hé aquí el caballero que me compro el billete! Il reconnaissait en moi le client à qui il avait vendu ce matin le bon numéro!

Et, comme je me levais avec un radieux sourire, des huées formidables, me saluèrent. En même temps, la foule s'écartait, et j'aperçus... J'aperçus quatre hommes qui m'apportaient le gros lot à bout de chaînes!

Le gros lot était... un ours vivant!

Oh! Vivant, et même vivace! A tout instant, il bondissait de côté comme pour happer un des spectateurs, et ses quatre gardiens, qui suivaient à grosses gouttes, halaient sur les chaînes pour le réduire à l'impuissance. Et je fus sur le point de me mettre en colère:

— Mais c'est une odieuse plaisanterie, une burla! Je n'en veux pas, de votre gros lot!

— Look here, young man! déclarait un vieux Yankee avec une gravité exaspérante. C'est une fort jolie bête, an awfully nice fellow. Vous lui apprendrez à danser, it looks so cunningly!

Je vous fais grâce des autres quolibets dont on me gratifia. Une terreur m'envahissait, les quatre gardiens s'apprêtaient à attacher leur pupille aux piliers de la véranda. Qu'allais-je devenir avec cet animal féroce?

— Qui est-ce qui le veut? Je le donne gratis! m'écriai-je, désespéré.

Et, comme les rires redoublaient, je lançai:

— I'll make it two dollars, three dollars!

Mais ce ne fut qu'après avoir élevé mon offre jusqu'à vingt dollars, soit une centaine de francs, que les quatre Mexicains acceptèrent en cadeau et le plantigrade malencontreux et les espèces sonnantes!

— On le remettra en loterie un autre jour! conseilla l'un d'eux.

Et voilà la seule fois de ma vie que j'aie gagné «le gros lot», un gros lot, qui me coûtait 102 fr. 50 en espèces, une «tournée» générale offerte à la foule des moqueurs, et une abondante récolte de sarcasmes et de quolibets. («Globe Trotter»)

Les parasites de l'intestin et l'appendicite

L'inflammation de l'appendice, cet organe rudimentaire qui se trouve à l'extrémité initiale du gros intestin dans la moitié droite du ventre, est une maladie qui paraît être devenue beaucoup plus fréquente depuis un certain nombre d'années. Peut-être constate-t-on l'appendicite plus souvent non point seulement parce qu'elle est réellement plus fréquente, mais parce qu'on sait mieux la reconnaître grâce aux nombreux travaux des chirurgiens qui en ont fait l'objet de leurs recherches.

Quoiqu'il en soit, on a cherché à attribuer la fréquence de l'appendice à diverses causes. Les uns pensent qu'il s'agit d'une poussée accidentelle comme on l'observe dans certaines maladies infectieuses qui semblent plus fréquentes pendant certaines périodes, d'autres accusent la grippe d'être l'auteur du mal, l'appendicite devenant ainsi une localisation grippale. L'excès d'alimentation carnée, favorisant les infections intestinales, a été aussi considéré comme pouvant faire éclater l'appendicite qu'on a encore voulu attribuer à la pénétration dans l'appendice de fragments d'émail détachés des ustensiles de cuisine en tôle émaillée.

M. Metchnikoff vient aujourd'hui attirer l'attention sur un fait qui mérite d'être signalé. D'après les observations faites par ce savant la pénétration dans l'appendice de

vers intestinaux, en particulier d'ascarides et de trichocéphales qui sont des hôtes fréquents de notre tube digestif, serait capable de causer de véritables crises appendiculaires et même de véritables appendicites. Les vers déterminent, dans ce dernier cas, des érosions de la muqueuse de l'appendice qu'ils ensemencent avec les microbes dont ils sont couverts. Les vers se font ainsi les complices d'agents microscopiques, véritables fabricants d'abcès qui conduisent le malade sur la table d'opération.

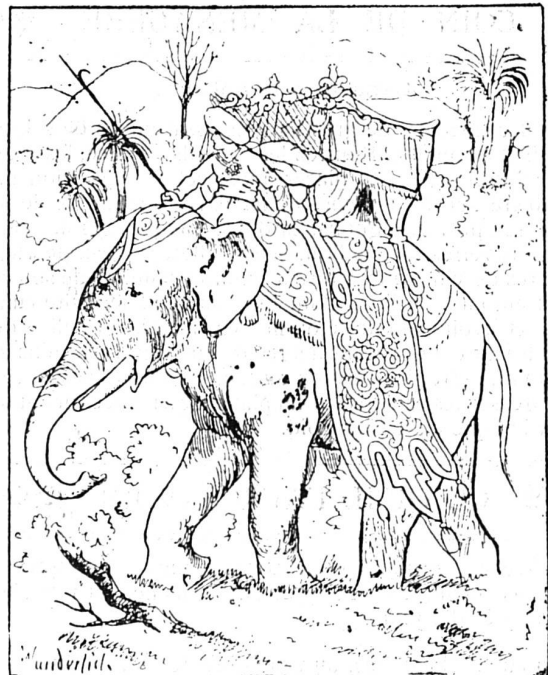
M. Metchnikoff explique de cette façon les cas où l'appendicite a sévi en quelque sorte d'une manière épidémique dans certaines familles ou dans certaines pensions. La vraie cause de la maladie aurait été ici une cause alimentaire; des légumes consommés à l'état cru et souillés par des déjections humaines ou de l'eau exposée à des infiltrations auraient servi de véhicule aux œufs de parasites intestinaux qui seraient venus s'introduire dans l'appendice.

Sans vouloir prétendre que cet origine de l'appendicite puisse être admise dans tous les cas, on peut cependant tirer quelques conseils des intéressantes observations signalées ci-dessus.

On fera bien tout d'abord de se méfier des aliments crus et des eaux impures. Les légumes, salades, radis, qui ont pu être arrosés avec de l'engrais humain ne devront jamais être consommés sans avoir été lavés très soigneusement. En outre, dès qu'on constatera chez un enfant ou un adulte la présence de vers intestinaux et surtout si l'on constate la présence d'œufs de ces parasites dans les selles d'un individu présentant des douleurs dans la région de l'appendice, on ne négligera pas d'administrer un vermifuge.

Autrefois on administrait à tout propos dans les familles purgatifs, semen-contra, absinthe, armoise, tanasie et autres drogues vermifuges. Peut-être néglige-t-on trop maintenant de faire de temps en temps un bon nettoyage de l'intestin et de mettre à la porte les hôtes incommodes qui sont venus, à notre insu, s'y installer.

***** DEVINETTE *****



Cherchez le grand Mogol